



Mai 2020

Missive Providence

Une publication des Sœurs de la Providence

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale :
Nancy Arévalo, s.p., conseillère générale, Nadia Bertoluci,
agente de communication et d'information, Perla Moore, adjointe
et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de
leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION :

Nancy Arévalo, s.p., Alba Letelier, s.p., Gloria Garcia, s.p.,
Annette Noël, s.p., Kathryn Rutan, s.p., Madeleine
Coutu, s.p., Marie Émeline Ézami, s.p., Hélène Julien, s.p.
et Karin Dufault, sp.

TRADUCTION : Richard Dumont et Laura Bolivar

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires :
nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des
Sœurs de la Providence, publié par l'Administration
générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des
activités, des articles de réflexion et des témoignages
personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la
Providence à travers le monde.

BUREAUX :

Centre international Providence

12055, rue Grenet

MONTREAL QC H4J 2J5

Tél.: 514 334-9090

Télééc.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>

<https://www.facebook.com/providenceintl1843/>

[https://www.youtube.com/channel/](https://www.youtube.com/channel/UCGwryhZJL5r0owWh32XJr1w)

UCGwryhZJL5r0owWh32XJr1w

Dans ce numéro :

Lettre de la Supérieure générale.....	3
Dossier spécial	6
Renaissant dans La Providence, grandissons dans la sororité	
JPIC	12
Nouvelles brèves.....	14
À travers la Communauté	
Formation initiale	24

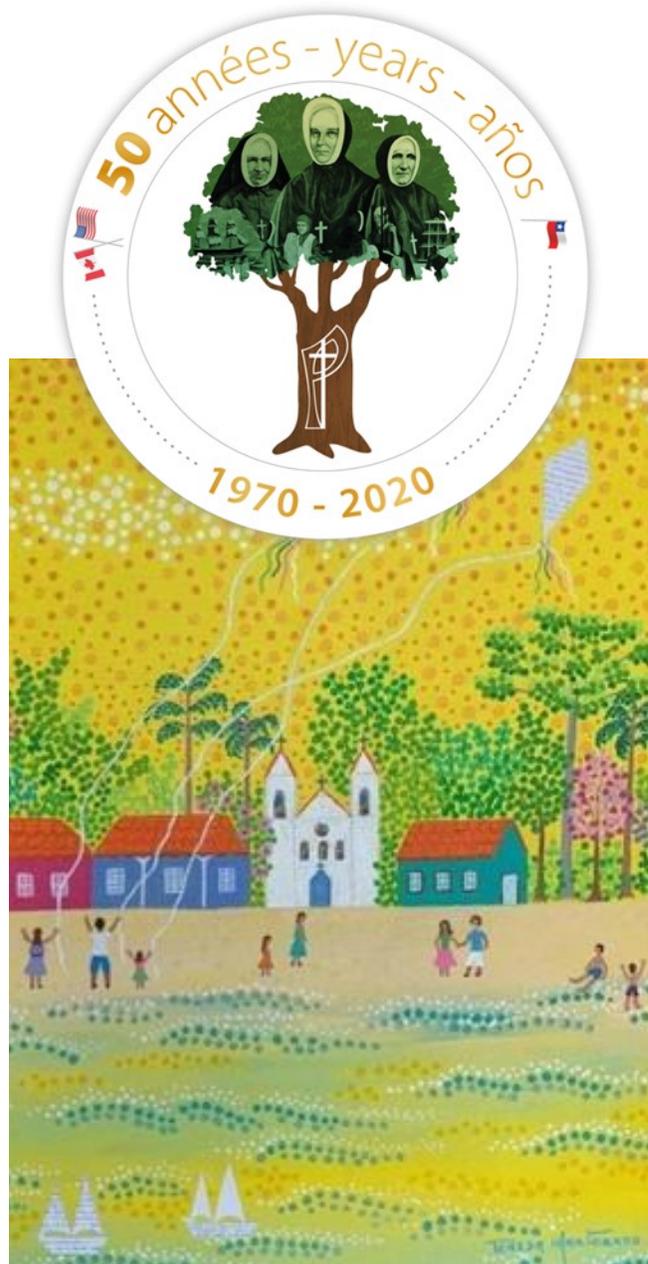
PAGE COUVERTURE : L'arbre de la vie et de l'espoir

Chères Sœurs,

Les anniversaires ne sont pas faits pour être gâchés. Ceci nous a été rappelé tout récemment en célébrant des Années de Bénédiction lors du 175^e anniversaire de la fondation des Sœurs de la Providence. Cette année 2020 marque un autre anniversaire très important : cinquante ans depuis que les Sœurs de la Providence du Chili ont été réunifiées canoniquement avec la Congrégation des Sœurs de la Providence, le 1^{er} juillet 1970. Nous ne gâcherons certainement pas un anniversaire aussi important !

Cet anniversaire est le moment de nous souvenir et de rendre grâce pour les merveilles que Dieu a accomplies au cours de ces 50 ans et pour la façon dont toute notre Congrégation s'est enrichie au fur et à mesure que nous développons notre compréhension de ce que Dieu nous a appelées à être en tant que communauté internationale, interculturelle, intergénérationnelle et interdépendante.

Tout au long de l'année, nous comprendrons de mieux en mieux et aimerons toujours davantage Mère Bernarda Morin et son héritage, et nous explorerons ce qu'elle nous enseigne sur les défis actuels. Nous passerons en revue les facteurs qui ont mené à la formation



des Sœurs de la Providence du Chili et les implications que cela a eues à l'époque. Nous explorerons également le cheminement providentiel qui a débouché sur la réunification avec tout ce que celle-ci a signifié pour les sœurs du Chili et l'ensemble de la Congrégation. À quoi pourrait ressembler le cheminement des 50 prochaines années ?

C'est aussi le moment de continuer à prier pour la Cause de Mère Bernarda, car nous



Suite de l'éditorial

entrons dans une nouvelle phase de l'élaboration de la *Positio*, requise par la Congrégation pour la Cause des Saints. Les mesures entourant la *Positio* constituent un préalable incontournable à la béatification, au même titre que la vérification d'un miracle.

2020 représente une année et une décennie-clé pour affiner notre vision de la Providence. Notre monde est actuellement confronté à d'énormes défis, en particulier du fait que tout le monde fait face aux perturbations et aux menaces que le Coronavirus fait peser sur la vie. Peut-être pouvons-nous tirer des leçons de l'histoire de nos sœurs du Chili, qui nous servent aujourd'hui, notamment sur la manière d'aider notre monde à vivre d'espoir et d'amour au milieu de l'incertitude et de la peur.

Nous sommes reconnaissantes que les sœurs qui ont été testées positives à la résidence Salaberry se rétablissent, et qu'il n'y ait eu que quelques nouveaux cas là-bas. Nous continuons à prier pour chacune d'entre elles. Les sœurs reçoivent quotidiennement la visite d'un médecin ainsi qu'un soutien infirmier en collaboration avec Sœur Céline Brousseau, la supérieure locale, et le Conseil. Tout le monde a respecté les restrictions mises en place, même si cela n'a pas été facile. Nous avons été inspirées par le nombre de personnes qui ont offert leur aide après qu'un article de journal ait décrit l'expérience de certaines communautés

religieuses avec le coronavirus. Nous continuons à encourager tout le monde, partout, à suivre les directives de l'administration de la santé, y compris la distanciation sociale et le port de masques à chaque fois qu'on quitte nos installations.

Le Coronavirus a empêché un voyage au Chili prévu pour Sœur Nancy Arévalo et moi-même le 16 mars 2020. Nous avons hâte de participer à l'entrée de Fabiola Reyes Gonzalez comme prénovice, le 19 mars, et à la rencontre des sœurs de la province pour leur suivi avec Kathia Laszlo, lié au processus de gouvernance transformatrice. En raison de la nécessité de fermer notre infirmerie chilienne et notre maison locale aux visiteurs comme cela s'est fait dans chacune de nos provinces, et en raison des restrictions de voyages tant au Chili qu'au Canada et aux États-Unis, la rencontre des sœurs a été reportée. D'autres changements d'horaires seront probablement nécessaires. Bien que nous soyons toutes très déçues, nous savons que le bien commun l'exige et nous sommes solidaires du reste de notre monde qui connaît des déceptions similaires et bien plus encore.

Nous prenons également d'autres décisions difficiles. En consultation avec d'autres, nous reportons la rencontre des Associées et Associés Providence, en principe, du 3 au 8 mai 2021. La Conférence générale de leadership qui devait se tenir au Providence Centre d'Edmonton s'est tenue par vidéoconférence. Nous sommes



Suite de l'éditorial

reconnaissantes d'avoir ces moyens pour rester en contact, même dans des circonstances difficiles. Nous reportons également la rencontre de formation initiale à juillet 2021. Notre visite officielle de la province Émilie-Gamelin n'est pas encore terminée et ne reprendra au Pavillon Providence (infirmerie) qu'après la levée des restrictions liées au coronavirus.

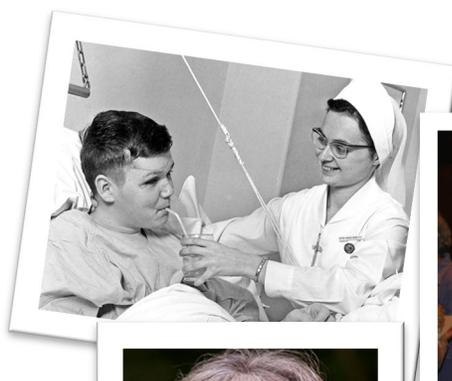
La Providence nous accorde peut-être un 50^e anniversaire spécial de la réunification avec nos sœurs au Chili pour nous faire reconnaître la joie et le bonheur de toute la Congrégation pour la façon dont nous avons été bénies par nos sœurs et nos ministères chiliens. De telles expressions peuvent être un moyen de raffermir notre confiance en la Providence au milieu des défis que nous connaissons en 2020. Nous attendons avec impatience les jours où nous pourrons célébrer ensemble cet important anniversaire et partager notre joie ! En attendant, nous disons « Que les bénédictions du 50^e anniversaire soient vôtres ».

Nous avons vécu les Jours Saints et la Saison Pascale d'une manière nouvelle et inattendue. Au milieu de toutes les joies et les peines du temps présent, soyons vraiment des Sœurs de la Providence, des personnes de la Résurrection, nées dans une nouvelle vie et porteuses de beaucoup d'espoir et de paix, tout en grandissant dans notre solidarité les unes avec les autres et avec notre monde. Soyons

ouvertes à toutes les leçons que nous apprenons et partageons-les.

Recevez nos bénédictions de paix et d'espérance,

Karin Dufault SP
Supérieure générale



Soixantième anniversaire de vie religieuse - Félicitations à Sœur Karin Dufault!



Vingt-cinquième anniversaire de vie religieuse - Félicitations à Sœur Nancy Arévalo.



Félicitations à toutes nos Sœurs jubilaires 2020!





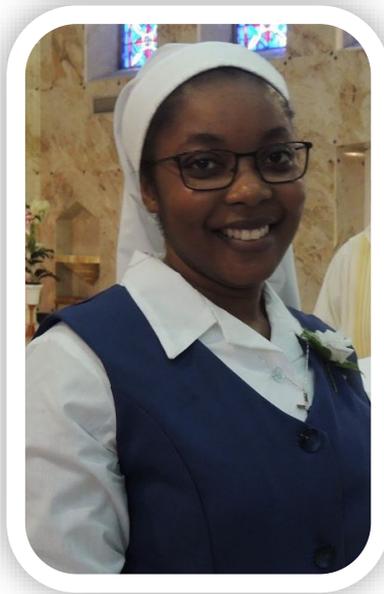
Dossier SP *Vécus, réflexions* spécial



Renaissant dans La Providence, grandissons dans la sororité

*Appuyées sur leur vie en communauté,
voici le point de vue de quelques Soeurs de la Providence sur leur rôle
en tant que visage humain de la Providence, pour les plus démunis et
pour tous ceux et celles qui les entourent.*

RENAISSANT DANS LA PROVIDENCE, NOUS GRANDISSONS DANS LA SORORITÉ



Depuis l'**Ancien Testament**, Yahvé, le Dieu du peuple d'Israël, n'a jamais cessé de se manifester comme étant le Dieu Providence qui sauve et pardonne (*voir le Livre de l'Exode autour de la sortie du peuple d'Israël de l'esclavage de l'Égypte*). Plus encore, dans le **Nouveau Testament**, par la venue de son Fils, il s'est solidarisé avec nous, en prenant notre humanité. Saint Jean nous

rappelle qu'il s'est fait homme : « **Le Verbe s'est fait chair et il a campé parmi nous** » (Jn 1,14). Il est donc devenu l'**Emmanuel**, le « **Dieu avec nous** » (cf. Mt 1,23.24). C'est cet Emmanuel qui nous a montré le visage humain du Père Provident durant toute sa vie terrestre, et qui nous invite à être aujourd'hui ce visage aimant et compatissant en annonçant la **Bonne Nouvelle du salut** à et au milieu de nos frères et sœurs surtout les plus démunis. N'est-ce pas Lui, Jésus-Christ, qui a dit à ses Apôtres « **Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création** » (Mc 16,15 ; cf. Mt 28,19). →

Oui, c'est le Dieu Provident qui m'a créée, et qui m'a fait don de cette si noble mission d'être **porteuse de sa joyeuse nouvelle** non seulement au milieu de mes consœurs à Torbeck, mais aussi aux Associées et Associés Providence que j'accompagne. Pour moi, parler de la Providence revient à reconnaître l'action et la bienveillance de Dieu là où d'autres voient l'effet du hasard. L'affirmer, c'est un acte de foi, de reconnaissance et de confiance.

En effet, le lieu privilégié où le Seigneur me donne d'**expérimenter et de montrer son Visage humain de Providence**, c'est la maison où je suis en mission à Torbeck. La vie fraternelle et communautaire se caractérise pour moi par le don de soi, le pardon mutuel, le respect, la croissance dans la foi, le service, la coresponsabilité et la solidarité dans l'accomplissement du projet de Dieu. Ma joie de vivre en communauté m'ouvre à un épanouissement personnel en toute confiance et à une grande espérance pour suivre le Christ à l'instar de Mère Gamelin.

En outre, depuis plusieurs mois mon ministère se diversifie, car je travaille avec les Associées et Associés Providence, en les accompagnant. C'est une expérience intéressante et enrichissante tant pour eux



Une photo d'archive du premier engagement des Associées et Associés Providence à Torbeck.

que pour moi. Chaque troisième dimanche du mois, nous nous réunissons pour réfléchir sur la parole de Dieu. C'est toujours une occasion pour moi de les motiver davantage sur notre rôle à tous comme témoins de l'amour miséricordieux du Père Provident toujours et partout. J'en profite aussi pour m'informer des activités qu'ils entreprennent. En effet, ils visitent – toujours dans l'esprit de Mère Gamelin – les malades, les personnes âgées, les démunis et les laissés-pour-compte. Le 15 mars dernier, par exemple, il y a une vingtaine d'entre eux qui ont renouvelé leur engagement, et, quatre autres qui ont prononcé leur premier engagement d'un an. Ce fut un beau témoignage pour les fidèles de la paroisse de Ste-Véronique de voir, à côté des Sœurs de la Providence, des laïcs pareils à elles, qui s'engagent pour continuer l'œuvre de notre fondatrice.

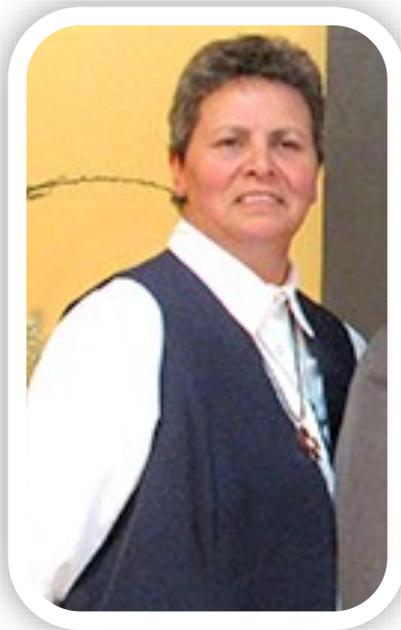


Chères Sœurs de la Providence, continuons à grandir dans la sororité. Continuons à vivre la fraternité et la solidarité. Je dirais même, continuons à faire communauté pour un meilleur témoignage au monde d'aujourd'hui qui, sans doute, a plus besoin de témoins que de maîtres, comme l'a si bien dit le Pape Paul VI dans son *Allocution aux membres du Conseil des Laïcs* (2 octobre 1974) : « **L'être**

humain contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont aussi des témoins » (phrase reprise dans son Exhortation apostolique **Evangelii Nuntiandi** sur l'évangélisation du monde moderne du 8 décembre 1975). Ainsi le monde dira-t-il de nous : « Voyez comme elles s'aiment...»

Jude Merline Bernard, s.p.

COMPRENDRE LES CHOSES EN PROFONDEUR



Chaque jour, le Seigneur nous appelle et nous invite à accueillir sa tendresse et sa bonté afin de vivre notre leadership par amour. Cela signifie que nous comprenons les choses en profondeur et

que nous prenons en charge les besoins des autres. Cette expérience rend nos paroles crédibles, pertinentes et bienvenues. De cette confiance naît l'affection et la proximité qui nous amènent à prendre à cœur toute douleur et toute souffrance des gens.

Le Chili compte beaucoup de personnes vulnérables, et partout où nous exerçons notre apostolat, nous, Sœurs de la Providence, avons très bien présenté les quatorze œuvres de Miséricorde et ce que nous dit l'Évangile de saint Matthieu, 25, 31-46.

Je remercie Dieu de m'avoir fait le don d'écouter avec mon cœur. De 2012 à 2019 j'ai travaillé à la Fondation éducative de l'école La Providencia à Ovalle, où j'ai consacré du temps à réaliser des journées de croissance et de guérison avec une équipe composée d'Associées Providence et de deux prêtres, dont l'un est professeur de religion à l'école et l'autre chargé de l'accompagnement des élèves.



Chaque année, des élèves de la première à la quatrième année participaient à ces journées. Ces dernières années, les parents et tuteurs d'élèves plus âgés y ont participé. Tous les ans, le personnel de cet établissement organisait des journées pendant lesquelles les participants étaient amenés à accepter l'amour du Seigneur et être ainsi libérés d'une profonde souffrance. L'une des

invitations était de « Pardonne ce que je n'ai jamais pardonné ».

Pendant les années où j'étais à Ovale, j'ai accompagné une équipe qui supervisait cette démarche de vie. Tout le monde était très reconnaissant de faire l'expérience d'accueillir la tendresse et la miséricorde de Dieu.

María Eugenia Arancibia Álvarez, s.p.

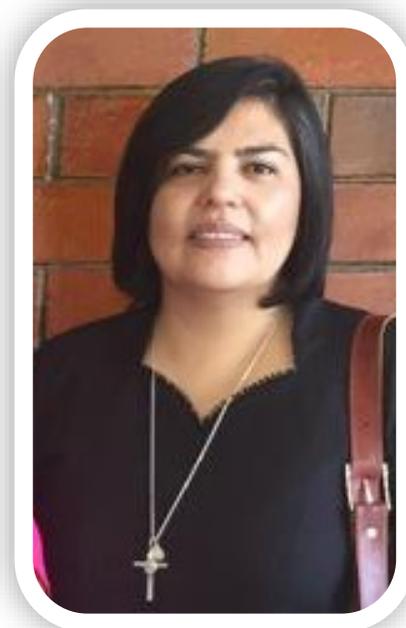
LA SORORITÉ : UN BESOIN PERMANENT...

« *Qu'advierait-il de nous, femmes, sans nos mères, nos filles, nos grands-mères, nos proches parentes? Qu'advierait-il de nous sans nos partenaires et nos amies ? Qu'advierait-il de nous sans nos ancêtres ?* » (Lagarde, 2005) et, dans notre contexte : Qu'advierait-il de nous sans nos sœurs ?

Revoir notre histoire et identifier les femmes qui ont écrit sur la solidarité dans notre vie, il y a de quoi révolutionner ton histoire et certainement la mienne ! Telle est la *sororité*. En ce sens, celle-ci contribue au dépassement, rompt avec la dynamique de la soumission, prend conscience de la déshumanisation de nous-mêmes,

bouleverse le langage et crée de nouveaux modèles de relation entre nous et avec nous (Riba, 2016). Cette *sororité* se manifeste au niveau de

l'intention et aussi par les gestes, qui tissent ensemble nos expériences de vie; or celles-ci, lorsqu'elles sont partagées, se transforment en chants dont la mélodie prend son essor jusqu'à en infléchir



l'histoire elle-même. Qu'advierait-il de nous sans nos sœurs ? Tout au long de l'histoire de la mission du Salvador, je vois et reconnais avec une profonde gratitude l'héritage de nos sœurs. Elles ont profondément marqué les femmes et les jeunes filles en transformant leur vie par l'éducation, la simplicité du partage humain et l'expérience de Dieu. Aujourd'hui, la VIE nous invite à continuer à opter pour les tranchées de la solidarité et de la coopération mutuelle : sœur Vilma Franco, dans son ministère à la paroisse San Bartolomé d'Arcatao, Nueva Trinidad, par l'animation et le partage fraternel avec des femmes marquées par la guerre, qui luttent aujourd'hui pour sauver leur mémoire et leur dignité; et puis sœur Marita Capili et l'auteure de ces lignes, à la mission du "Bajo Lempa" et aux îles San Sebastián, Punta Arena, La Pirraya et Rancho Viejo, par notre contribution à l'éducation et à la formation des jeunes, et

par notre soutien psychosocial à leurs réalités, à leurs familles et à leurs communautés.

Tout comme nos sœurs de différents milieux, nous sommes toutes, celles d'hier, d'aujourd'hui et de demain, porteuses d'un message d'espoir qui émerge, transformé par la Providence de Dieu et avec elle, tandis que la présence de Marie confirme notre voix féminine qui s'élève et réclame justice et liberté.

Marcia Gatica s.p.

Références :

- Lagarde, M. (2005). *Los Cautiverios de las Mujeres. Madres, monjas, putas, presas y locas*. Source: <https://drive.google.com/file/d/0B0eSNzKvGUMNRDNxVmxvRFJ5enM/view?usp=sharing>
- Riba, L. (2016). *Memoriales de Mujeres: la sororidad como experiencia de empoderamiento para resistir a la violencia patriarcal*. Franciscanum 165, Vol. Iviii (2016): 225-262. Source : <http://www.scielo.org.co/pdf/frcn/v58n165/v58n165a09.pdf>



Sœur Marcia Gatica accompagnée ici par Sœurs (de g. à d.) : Marita Capili, Marisol Avila et Vilma Franco



DÉFIS ACTUELS ET LE MYSTÈRE DE LA PÂQUE DE JÉSUS

*En renaissant dans la Providence,
nous grandissons en sororité*

« Ô douce Providence, dont le don divin se déverse en abondance dans nos cœurs. Qui pourrait oublier l'Auteur de ce don et ne pas donner généreusement sa vie et son amour ? »¹



Sœurs Isabel Cid et Dolorès Blanchette

écouter avec bonté et une qualité de présence dans la vie quotidienne : tâches simples, repas, prière, Eucharistie à la télévision, informations sur la réalité et conversations qui nous aident à mieux nous connaître.

Les premiers mots de notre Hymne à la Providence sont une source de réflexion lorsque nous considérons les défis actuels et le mystère de la Pâque de Jésus.

Comment relier la Passion et la Résurrection du Christ à l'expérience de la COVID-19 pour *renaître dans la Providence et grandir en sororité* ?

Dieu nous a aimés le premier, et sa Providence nous bénit en nous donnant ce qu'il y a de plus précieux : son propre Fils, qui nous donne sa Vie et *la déverse sur nos cœurs*, sur notre humanité qui a tant besoin de compassion en ce temps d'anxiété et d'isolement.

Comment oublier l'Auteur de ce don et ne pas lui répondre avec générosité ?

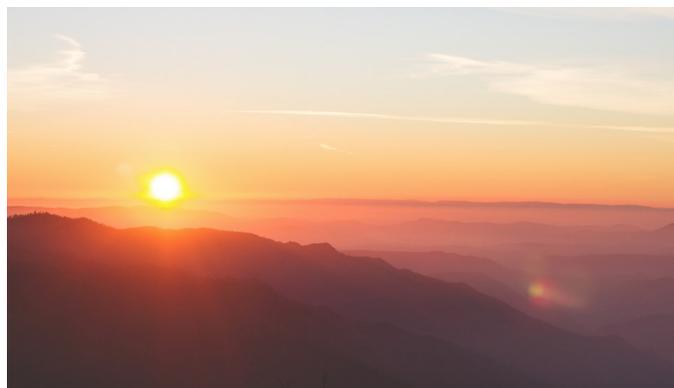
Ici, aujourd'hui, dans notre communauté vulnérable et en lien avec la fragilité du monde entier, est né chez les deux sœurs qui restent à

Parce que nous croyons aux liens, nous offrons notre contribution qui est petite, humble et compatissante, et la donnons dans le Christ à l'humanité blessée et à notre Mère la Terre qui, aujourd'hui plus que jamais, ont besoin de *renaître dans la Providence et grandir en sororité*.

Merci,

¹ Texte basé sur la version espagnole de l'Hymne à la Providence.

Isabel Cid, s.p. et Dolorès Blanchette, s.p.





Sœur Hortense Demia-Mbailaou, s.p.
Personne-lien du JPIC dans
L'Équipe de leadership général

JPIC - Une façon d'être et de vivre dans ce monde

Comment parler de justice en cette période de crise où tout est arrêté : l'économie, les écoles, les voyages, les sorties, etc. Et ajoutons à cela la perte en vies humaines surtout chez les personnes âgées ! Comment parler de paix si nos cœurs sont troublés par la pandémie qui continue à balayer la planète ? Comment faire également, pour que l'intégrité de la Création soit effective alors que le monde est confronté à une pandémie mondiale ?

Pourtant, au milieu de tout ce tourment, je veux vous présenter JPIC comme simplement une façon d'être et de vivre dans ce monde de confinement et de distanciation sociale, de le vivre dans les petites actions quotidiennes de nos communautés.

Le confinement nous invite à créer plus d'espace dans notre cœur pour le monde qui nous entoure et qui a besoin de vivre dans l'espérance. La compassion et la charité font partie de notre ADN. Nous sommes appelées à créer des liens et à offrir de l'espoir à un monde durement mis à l'épreuve, en vivant notre

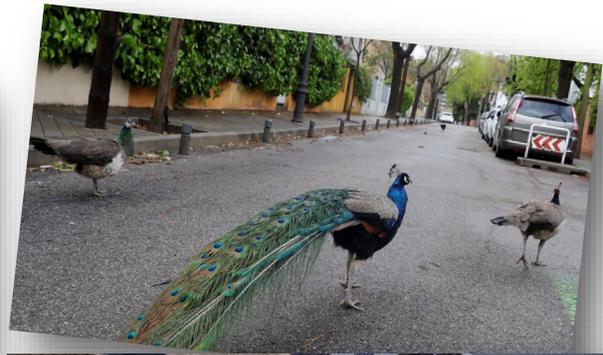
spiritualité Providence, car nous avons le devoir d'être les mains et le cœur de Dieu Providence au milieu de ce monde confiné.

Le confinement nous invite à prendre le temps d'approfondir notre compréhension de la vie et de l'écologie et à prêter attention à ce que le Seigneur veut nous dire, à l'écouter pour voir ce qui est essentiel et à ajuster nos vies, nos projets et nos structures à la pratique de la justice, de la paix et de l'intégrité de la Création.

Ainsi, nous pouvons vivre plus tard le déconfinement par un autre chemin, comme les mages, un chemin nouveau. En cherchant la paix, nous faisons de ce temps, un temps de passage vers quelque chose de plus grand. Nous pouvons trouver des moyens créatifs pour aider ceux qui ont besoin de nous. Faisons le don de notre temps pour appeler, écouter et encourager nos sœurs et les personnes qui sont seules dans le confinement et partageons avec elles une prière ou un geste de compassion. Demeurons toujours des semeuses d'espoir et remercions l'univers de toutes les bénédictions que nous recevons, d'où la nécessité



Pendant le confinement
les animaux sauvages
s'emparent des villes.



de vivre le sentiment de plénitude et d'intégrité pour la création.

Par ailleurs, il est difficile d'imaginer que le confinement ait des effets positifs et bénéfiques sur l'environnement. Et pourtant, s'il y en a bien une qui en profite, c'est la planète. L'activité humaine étant réduite par la force des choses, la nature reprend ses droits et sa parure. La planète respire mieux. C'est ce qui ressort de l'actualité. Partout dans le monde, la baisse de l'activité humaine a eu un impact positif sur la qualité de l'air et la qualité de vie de la faune et de la flore.

La pollution et les gaz à effet de serre et de dioxyde d'azote ont été réduits de manière drastique dans plusieurs régions du monde, d'après l'Observatoire de la Terre de la NASA. À l'échelle mondiale, le confinement a aussi un impact sur les transports aérien et terrestre, des secteurs qui contribuent aux émissions polluantes. Le site OAG (Official Aviation Guide) parle d'une réduction de 68 % du nombre de vols dans le monde, si on compare la semaine

du 11 mai de cette année avec celle de l'année 2019. (<https://www.oag.com/coronavirus-airline-schedules-data>).

En outre, on a constaté le retour des animaux sauvages et des oiseaux dans certaines villes. Il y a eu aussi des effets bénéfiques sur la vie humaine, sur la vie de famille, les liens familiaux se resserrent et les personnes se connaissent davantage.

En temps de crise, il est plus important que jamais de manifester notre amour et notre gratitude aux autres, à nos sœurs aînées par exemple, en relançant chez elles l'amour de la vie. Ne rien laisser nous arrêter : pas le Coronavirus, pas le découragement puisque nous possédons une grande capacité pour aimer. En toute chose, rendons grâce à Dieu et comme Filles de Mère Émilie Gamelin, gardons confiance en la Providence car elle se lève avant l'aurore.



Province Holy Angels



Ouest du Canada

Nouvelles de la Province

par Margarete St. John, s.p.



« Rosaire pour un monde en pandémie » - Des sœurs de plusieurs congrégations vivant au Providence Centre d'Edmonton se rassemblent chaque jour pour prier ensemble en respectant la distanciation sociale.



« Amour et réconfort durant la Covid-19 » - Les sœurs Serena Chappell, novice de la province Holy Angels, et Maria Fernanda Apablaza, novice de la province Bernarda Morin, ont rendu visite aux sœurs du Providence Centre qui sont en confinement depuis le début de mars 2020. Par les fenêtres de la salle à manger, les novices ont prodigué amour, réconfort, joie, sourires et unité de cœur. →



« Mini marché » - Les sœurs du Providence Centre, confinées par la pandémie, n'ont pas le droit de magasiner à l'extérieur. Le personnel a mis un mini marché à la disposition des sœurs de la maison afin de leur donner l'occasion d'acheter des articles utiles comme du shampoing et du savon, ainsi que des friandises et des casse-têtes. Cela a été très apprécié.

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Récupérer la Terre, une goutte à la fois

Par Jo Ann Showalter, Sœur de la Providence et supérieure de la Congrégation des Dominicaines de Tacoma



Alors que nous passons de l'hiver au printemps et que le don de la vie nouvelle commence à émerger dans son cycle saisonnier, c'est le moment idéal de faire une pause et réfléchir à l'état de notre

belle planète, la Terre, et à ce que nous faisons pour guérir notre Maison commune.

Cette année 2020 comprend des événements importants pour la réflexion et l'action. C'est le cinquième anniversaire de l'encyclique *Laudato Si* du pape François sur la protection de notre maison commune, le cinquième anniversaire de

l'Accord de Paris - l'effort des Nations unies pour lutter contre les changements climatiques - ainsi que le 50^e anniversaire de la Journée de la Terre célébrée le 22 avril. Ces jalons internationaux nous donnent l'occasion d'être plus attentives à ce qui se fait à l'échelle locale et aussi mondiale, à ce que nous négligeons et, peut-être plus important encore, à ce que vous pouvez faire individuellement pour récupérer la Terre - des gestes que j'appelle « des gouttes dans le seau ».

Il est difficile d'entendre parler de questions aussi complexes et énormes sans se sentir dépassée et impuissante. Or tout le monde peut poser un geste pour changer les choses. Même si vous pensez que ce n'est pas beaucoup, tous les petits efforts individuels de nombreuses personnes ont un impact significatif sur notre



vie, sur nos communautés et sur cette merveilleuse création que Dieu nous a confiée. Avec assez de gouttes, le seau se remplit.

Dans *Laudato Si*, le pape François explique le concept d'écologie intégrale - les façons complexes dont les crises sociales et environnementales sont liées. « Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie » a écrit le pape. « Nous sommes inclus en elle. » En d'autres termes, lorsque l'environnement se dégrade, la communauté se dégrade - et cela nuit avant tout aux personnes marginalisées.

Agir

La LCWR (Leadership Conference of Women Religious) a récemment fait une déclaration, soutenue par les Sœurs de la Providence et les Dominicaines de Tacoma, exprimant sa déception face au retrait des États-Unis de l'accord de Paris sur le climat, en invoquant l'inquiétude pour la Terre et l'humanité : « L'enseignement catholique est clair : Les changements climatiques sont un problème moral grave qui menace notre engagement à protéger la vie et la dignité humaines, à exercer une option préférentielle pour les plus vulnérables, à promouvoir le bien commun et à veiller sur la création de Dieu. Le refus des États-Unis de respecter son engagement de 2015 déshonore notre pays et menace notre maison commune ».

Les Sœurs de la Providence et les Dominicaines de Tacoma ont utilisé leurs voix, leur influence, leurs ministères et leurs prières de nombreuses manières pour récupérer la Terre. Nous participons à des organisations et des comités locaux, nationaux et internationaux. Nous collaborons avec d'autres communautés religieuses pour

soutenir la justice climatique et œuvrer pour un changement systémique. Une stratégie moins bien connue est l'investissement responsable.

Depuis plus de 25 ans, les deux congrégations ont utilisé leurs investissements pour susciter une préoccupation soutenue pour la Terre. En tant que membres de la Northwest Coalition for Responsible Investment, elles collaborent avec des investisseurs confessionnels à la défense des intérêts des actionnaires en dialoguant avec les entreprises sur les questions environnementales, en déposant des résolutions des actionnaires et en votant.

Par exemple, en 2019, les Sœurs ont déposé une résolution d'actionnaires auprès de Tyson, le plus grand producteur industriel de viande, concernant l'incapacité de l'entreprise à gérer correctement les risques liés à la qualité de l'eau et à apporter des solutions aux communautés touchées. En 2020, les Sœurs ont rejoint une coalition d'actionnaires demandant à ExxonMobil de répondre à notre urgence climatique en alignant ses opérations et ses investissements sur l'objectif de l'accord de Paris de maintenir l'augmentation de la température mondiale bien en dessous de 2 degrés Celsius.

Autant de gouttes dans le seau !

En apprendre davantage sur la justice climatique

C'est le moment idéal pour s'informer sur ces questions et pour commencer à ajouter vos propres gouttes pour le seau. Voici quelques ressources en ligne utiles, en français.

<https://journals.openedition.org/ethiquepublique/937>

<https://youmatter.world/fr/definition/justice-climatique-definition/>

<https://oxfam.qc.ca/la-justice-climatique-expliquee-en-7-points/>





10 façons de faire votre part pour l'environnement

Nous savons tous que nous sommes censés réduire, réutiliser, recycler, économiser l'énergie et l'eau, et essayer d'éviter d'utiliser la voiture. Voici quelques autres moyens d'agir :

- Réduire le gaspillage alimentaire
- Remplacer la viande et les produits laitiers par des options à base de plantes
- Consommer des produits locaux
- Utiliser moins d'emballages alimentaires
- Transporter des bouteilles de boissons et des ustensiles réutilisables
- Utiliser ou fabriquer des produits de nettoyage non toxiques

- Acheter des produits issus de ressources renouvelables
- Choisir des biens d'occasion (vêtements, meubles, outils, jouets, etc.)
- Dire non à la culture du jetable
- Participer à une activité du Jour de la Terre ou à un nettoyage communautaire.



Planification de la rencontre internationale des Associées et Associés Providence 2020

*Par Kathe Boucha, PA, directrice exécutive,
Associées et Associés Providence, province Mother Joseph*



Cela fait longtemps que les congrégations religieuses s'appuient sur les talents et les dons des laïcs, appelés associés, pour servir dans les communautés et dans leurs missions internationales. Planifier l'avenir et la succession des Associées et Associés Providence (AP) est donc un élément important pour soutenir les ministères des Sœurs de la

Providence. Une rencontre de Sœurs, d'Associés et d'invités des quatre provinces de la communauté pourrait servir de forum pour notre session de planification ; cette rencontre avait été prévue à Montréal, du 18 au 23 mai 2020.

Le renforcement de la relation entre Sœurs et Associés était l'un des principaux objectifs de la rencontre. Le thème était « Porteurs de la flamme de la Providence dans notre monde "I" ». Le "I" fait référence à la nature internationale, interculturelle, intergénérationnelle et interdépendante de la congrégation, comme le soulignent leurs Constitutions et Règles. Chaque province était responsable de préparer puis présenter une journée du programme de la rencontre : pour l'internationale - province Mother Joseph :





ouest américain, Philippines et Salvador ; l'interculturelle - province Holy Angels : ouest canadien ; l'intergénérationnelle - province Émilie- Gamelin : Québec, Haïti, Cameroun ; l'interdépendante - province Bernarda Morin : Chili et Argentine.

Le leadership des Associées et Associés Providence et les personnes-liens des Sœurs de la Providence des quatre provinces se sont réunis à Montréal en mai 2019 et de nouveau en janvier 2020 pour planifier la Rencontre internationale des associées et associés Providence 2020, qui devait avoir lieu à la Maison mère des Sœurs de la Providence à Montréal.

Le comité est formé de : Hortense Demia-Mbailaou, s.p., conseillère générale et coordonnatrice générale AP ; Annette Noël, s.p., secrétaire et conseillère générale ; Berthe-Alice Collette, s.p., coordonnatrice AP de la province Émilie-Gamelin ; Gloria Garcia, s.p., coordonnatrice AP de la province Bernarda Morin ; Christina Wong, s.p., coordonnatrice AP de la province Holy Angels ; Lucy Vasquez, s.p., coordonnatrice AP de la province Mother Joseph/Philippines ; Mary Tyllia, AP, province Mother Joseph ; Mary Anne Nissen, AP, province Holy Angels ; Fresia Flores, AP, province Bernarda Morin ; René Lafebvre, AP, province Émilie-Gamelin ; et Kathe Boucha, AP, animatrice, province Mother Joseph.

Une équipe de cinq excellents interprètes de Montréal parlant anglais, français et espagnol a soutenu le comité multilingue et sera également disponible pour fournir ses services lors de la rencontre internationale.

Avec plus de 130 inscriptions déjà reçues, cela pourrait être l'une des plus grandes rencontres à ce jour. La dernière rencontre internationale d'Associés Providence a eu lieu

en 2001, avec une cinquantaine de participants. Les sœurs et le personnel à Montréal ont travaillé d'arrache-pied pour prévoir l'accueil, le transport terrestre, l'hébergement, les repas, la technologie, le site comme tel et bien plus encore. Des visas sont nécessaires pour nombre de participants, aussi les sœurs de l'Équipe de leadership général préparaient-elles les lettres et documents nécessaires pour faciliter ce processus.

L'un des points forts de cette rencontre allait être l'occasion d'en apprendre davantage sur la vie de la fondatrice des Sœurs de la Providence, la bienheureuse Émilie Gamelin, et des deux femmes qui ont établi les Sœurs de la Providence dans l'ouest des États-Unis et du Canada : Mère Joseph du Sacré-Cœur - et au Chili, Mère Bernarda Morin. Des pèlerinages étaient prévus pour les deux dernières journées de l'événement.

Puis, au premier trimestre de 2020, la Covid-19 est entrée dans notre vie à l'échelle mondiale. Avec compassion, souci de la sécurité, patience et prière, le comité de la rencontre (AP et SP) a décidé de suspendre la planification et de reporter la Rencontre internationale AP à mai 2021. Nous avons regardé autour de nous et nous avons constaté que c'était la bonne décision à prendre, celle qu'avaient prise les organisateurs de rencontres du monde entier. Les Associés ont continué à communiquer par vidéoconférence, discutant de leurs souhaits pour le monde actuel. Les conversations hebdomadaires inspirantes se poursuivront jusqu'à ce que nous puissions nous rencontrer avec enthousiasme et en toute sécurité à Montréal. Sachant que ce qui compte vraiment en ce moment, c'est de faire du bien aux autres, les Associés se concentrent pour le moment sur les besoins de leurs



communautés. Nous avons toujours su qu'il y a tant de choses qui peuvent être améliorées pour tant de personnes. Les associés vivent donc un processus d'attente qui va du souhait à la réalisation en passant par l'espoir. La rencontre internationale AP 2021 inclura les leçons tirées d'une année passée à faire avancer l'humanité, une personne à la fois. D'ici là, nous

continuerons à nous soutenir les uns les autres et à soutenir nos communautés dans des environnements virtuels, en exploitant les opportunités que recèle cette crise.

Pour en apprendre davantage sur les Associées et Associés Providence, visiter : <https://providenceintl.org/devenir-religieuse/associees-et-associes-providence/> .

Tout comme les Sœurs de la Providence, les Associées et Associés Providence sont inspirés par l'amour, la compassion et les œuvres de charité de la Bienheureuse Émilie Gamelin, fondatrice de la congrégation, représentée dans ce nouveau panneau exposé en la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec.



Province Bernarda Morin



Chili, Argentine



La province Bernarda Morin accueille Fabiola Reyes à son entrée au pré-noviciat

Bureau de communications de la Province

Au milieu des bouleversements sociaux des derniers mois au Chili, et des dangers qui pèsent sur la santé publique dans le monde entier, nous avons eu le bonheur de constater que la Providence veille toujours sur ses filles, comme on l'a vu le 19 mars, fête de saint Joseph, lorsque la province Bernarda Morin a célébrer une action de grâce pour accueillir Fabiola Reyes González à son entrée au pré-noviciat.





Fabiola, qui dans le passé a travaillé comme enseignante dans une des écoles secondaires de la province, a demandé à rejoindre la Congrégation après une démarche de méditation et de discernement, accompagnée de sœur Gloria Garcia alors directrice de l'institution qui a débuté lorsqu'elle travaillait comme éducatrice dans l'école. En même temps, à cette époque, sœur Silvia Troncoso agissait comme directrice spirituelle de Fabiola. Dans cette nouvelle étape, Sœur Silvia sera formatrice au pré-noviciat.

L'action de grâce a été célébrée, dans la chapelle de la communauté Bernarda Morin, par le père Elias Hidalgo, ancien curé de Santa Clara. Les membres de la famille de Fabiola y ont participé : sa sœur Vanessa, sa mère Hortensia, sa grand-mère Esperanza et sa tante Maria Sandra. Sœur Ana Teresa Araya a animé l'Eucharistie, tandis que les sœurs Mariana Peña, Silvia Troncoso, Orietta Coopman, María Elisa Muñoz, Gloria García et Ana Delia Silva se sont impliquées dans les différentes étapes de l'action de grâce; nous les remercions de leur disponibilité. Par précaution, de nombreuses sœurs de la province qui auraient souhaité être présentes n'ont pu le faire en raison des

recommandations actuelles visant à limiter les contacts personnels et à réduire le nombre de personnes réunies en un même lieu, afin d'éviter la propagation du coronavirus.

Le rite d'entrée a été dirigé par la supérieure provinciale, sœur María Antonieta Trimpay. Après que le père Elias eut béni la médaille de Notre-Dame des Douleurs, patronne et protectrice de la Congrégation, celle-ci a été remise à Fabiola par sœur María Antonieta et sœur Silvia, pour son usage au cours du pré-noviciat.

Comme c'est la coutume, pendant la célébration Fabiola a été invitée à s'avancer vers l'autel pour signer l'acte d'entrée. Elle a été applaudie avec joie et gratitude par toutes les sœurs présentes. Ainsi, Fabiola a rejoint la communauté de San José, formée des sœurs Silvia Troncoso, supérieure locale, Ana Delia Silva et Amelia Cerda.

Nous remercions la Providence de Dieu pour ce moment de joie dans la province du Chili et nous invitons les sœurs du monde entier à continuer à prier pour Fabiola, ainsi que pour toutes les personnes en formation dans notre Congrégation.

Le vendredi 8 mai 2020: nous avons déjeuné avec Jésus

Sœur Herna Astorga, s.p.

En cette période de pandémie et de confinement, l'amour de Dieu nous émeut et nous incite à prendre des risques et à regarder autour de nous. Nous voyons alors les Christs portant une lourde croix. Pour cette raison, nous organisons la distribution de repas chauds pour une trentaine de personnes dans la rue, pour

celles qui gagnent leur vie à nettoyer des voitures, et qui vivent une vie difficile, entre autres défis. Les associés et les amis Providence se sont réunis pour ce déjeuner fraternel à la paroisse Sacré-Cœur de Jésus, en compagnie du pasteur, le père Gilberto Garay Cortés. Trente-deux personnes sont arrivées sur les



lieux. Cette petite contribution a pu être remise en moins d'une heure. Cette fois, nous ne pouvions pas nous asseoir autour de la table,

mais tout a été distribué dans des sacs, en prenant toutes les précautions établies par cette quarantaine : "Je veille sur toi et tu veilles sur moi." Nous remercions Dieu Providence de nous avoir permis de réaliser ce travail sur ce territoire de Tocopilla. Il y a beaucoup à faire, nous manquons de mains pour poursuivre ce travail, nous manquons de collaboration. Merci Patricia (AP), Karen, Joaquín, Daniela, Père Gilberto, d'avoir mis l'épaule à la roue dans la cuisine et pour la livraison. Que Dieu bénisse cette mission !

Province Émilie-Gamelin



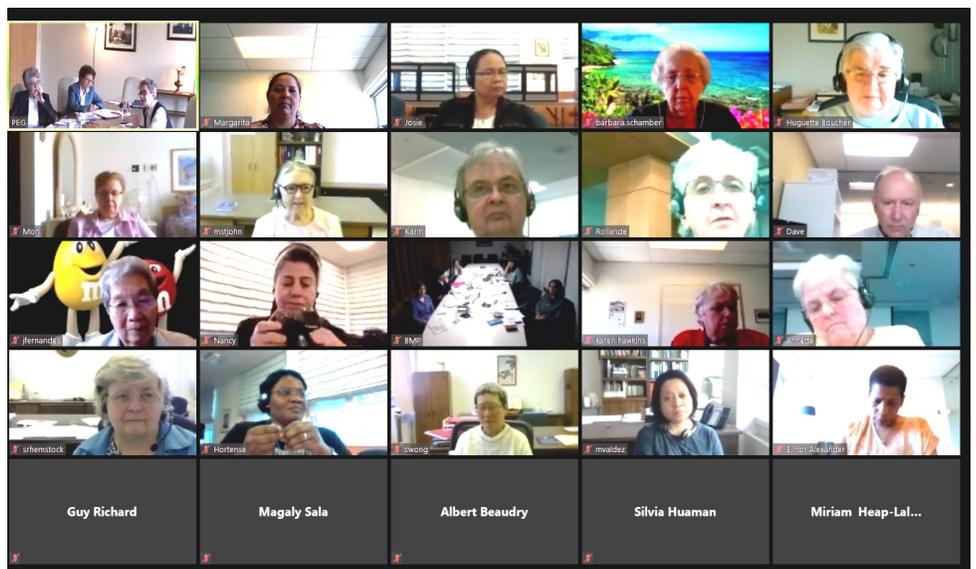
Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

50^e Conférence générale des Sœurs de la Providence 2020 Une expérience par *Zoom* pendant la période de la COVID-19

par Monique Beaulieu, secrétaire provinciale

Le premier ministre du Québec, François Legault a annoncé que la province est sur pause et des mesures strictes de confinement s'imposent, par conséquent, tous les services non essentiels ont été fermés à compter du 24 mars dernier à minuit.

Dans ce contexte, nous avons été incitées à vivre la 50^e Conférence générale de leadership des Sœurs de la



Providence, via la plateforme de vidéo conférence en ligne Zoom. Les Équipes de leadership général et provinciaux, représentant les différentes provinces étaient présentes virtuellement depuis Montréal, Santiago du Chili, Seattle, aux États-Unis et Edmonton, en Alberta.



La rencontre a eu lieu du 4 au 7 mai, de 10 h 30 à 18 h 30. À Montréal, dès le premier jour, en confinement dans ma chambre, bien assise à mon bureau, toute prête, fébrile et un brin craintive, je reçois par courriel un lien, sur lequel je fais CLIC... et c'est magique, quelle surprise de voir apparaître au petit écran de mon portable vingt-sept personnes distancées, chacune dans son bureau. Des visages connus, enchâssés dans des petites fenêtres avec lesquelles je suis en communication dans les trois langues officielles de la Congrégation grâce à la technologie.

La traduction se fait simultanément grâce à nos interprètes et aux bons services de notre « technicien Providence », Guy Richard. Tout se déroule dans le calme et l'harmonie.

Après les salutations, sœur Karin Dufault, supérieure générale, invite à la prière d'ouverture, préparée par l'Équipe de leadership général. Elle présente la conférencière, sœur Teresa Maya, sœur de la charité du Verbe incarné. Le thème développé est : Les constructeurs, constructrices de ponts et les hôtes et hôtesse, le leadership dans nos communautés religieuses.

Chaque conseillère générale participe à l'animation qui porte sur différents sujets :

- * Réalités des Sœurs de la Providence : Vie et Mission ;
- * Opportunités d'épanouissement, un hommage est rendu aux jubilaires : le 60^e anniversaire de vie religieuse de sœur Karin Dufault, supérieure générale, et le 25^e anniversaire de vie religieuse de sœur Nancy Arévalo, conseillère générale ;



- * Thèmes sur la communication, l'immigration et la durabilité du parrainage, de la gouvernance et de la gestion des ministères, ainsi que de la formation initiale;
- * Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) et Unanima, la Mise à jour sur les Fonds spéciaux pour les ministères, les politiques de la Congrégation en matière d'inconduite sexuelle et de violence et la mise à jour des Causes de la Bienheureuse Émilie Gamelin et de Mère Bernarda Morin.

La session se termine par la prière de clôture et le rituel de la collecte de la liste des membres suggérée pour le Comité de planification du Chapitre général 2022, préparés par l'Équipe de leadership général.

Ce fut pour moi, une expérience déstabilisante mais qui invite au dépassement de soi tout en étant enrichissante, qui m'a permis d'entrer en communication avec les autres et d'en sortir tout autre. Ma reconnaissance rejoint les autorités de la Congrégation de la grande Famille Providence qui m'ont permis de bénéficier de cette richesse et d'appivoiser la nouvelle technologie.

Malgré le confinement et la distanciation,
il n'y a plus de distance !



Du jamais vécu!...

par Claire Lehoux, s.p.

Du confinement total dans ma chambre (A-22) de la Résidence de Salaberry, à Montréal, depuis le 1^{er} mai 2020! Sans prévenir, la Covid-19 s'est infiltrée chez moi... sans crier gare. S'ajoutent la perte d'appétit et le mucus à dégager du fond de la gorge causant de l'insomnie.

Malgré tout, le confinement me donne du temps pour bénéficier de précieuses émissions télévisées du réseau « Sel et Lumière » telles que : messes à la Cathédrale de Montréal et à Rome avec le Pape François, ainsi que le chapelet à Notre-Dame de Lourdes. Sans compter sur des neuvaines de prières et des chapelets diffusés au quotidien à partir du micro de notre chapelle.

Ce temps privilégié me permet des moments de réflexion qui m'incitent à l'essentiel. Je réalise que les liens d'affection de mes familles religieuse et parentale, les amitiés et les prières soutenues conservent le moral au beau fixe.

Même après avoir traversé des tests aux résultats fluctuant du positif au négatif, je franchis le cap en me réconfortant par ceci : « J'ai la Covid-19, mais je ne suis pas la Covid-

19 ». La désidentification avec le virus me place en voie de guérison.

Je tiens à souligner que durant cette pandémie, sœur Céline Brousseau, supérieure, nous a rassurées de sa présence signifiante. Elle a su organiser

les soins appropriés du médecin Rachel Savage et de l'infirmière Sherley Richards.

Et comment exprimer les bienfaits de la visite surprise du 19 mai, de sœur Karin Dufault et des membres du Leadership général apparaissant aux fenêtres de nos chambres en déployant une grande banderole : ***Nous vous aimons beaucoup... Confiance en la Providence - « Ça va bien aller »!***

L'ensemble des autorités, provinciales et générale nous sont d'un précieux secours!

Vraiment le « Grand Guérisseur » accomplit son œuvre en moi!



Mon expérience en temps de pandémie

par Ghislaine Landry, s.p.

Par les temps qui courent, je ne fredonne plus de la même façon ce refrain de notre patrimoine folklorique québécois : « C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène... », mais je le transforme ainsi : « C'est la Covid qui nous mène, qui nous mène... »

Oui, en effet, je me sens menée par elle. Partie d'Haïti le 19 mars dernier



pour des activités communautaires à Montréal et pour un suivi médical, voilà qu'au moment de retourner dans mon pays de mission, les frontières sont fermées et le transport aérien international interrompu à cause de la pandémie du Coronavirus. Voilà deux mois que dure cette situation et je n'ai encore aucune idée du moment où je pourrai retourner là-bas. C'est vraiment la Covid-19 « qui nous mène »...



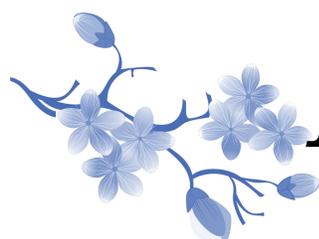


Qui plus est, suite à un premier cas de Covid-19 à la Résidence de Salaberry où j'habite présentement, on commence à mettre en place des mesures plus élaborées de désinfection, de lavage des mains fréquent et de distanciation sociale. Je dois m'habituer à de nouvelles façons de vivre qui ne vont pas de soi au début. Voilà qu'au bout de quelques jours, une éclosion éclate dans la maison : 5 autres cas, puis quelques jours plus tard, 6 autres personnes atteintes. Toutes les sœurs de la maison passent le test de détection et toutes, que leur résultat soit positif ou négatif, sont astreintes au confinement strict dans leur chambre.

Pour la première fois de ma vie, je prends autant conscience de l'interdépendance. Une simple négligence de ma part peut me faire attraper la Covid-19 ou faire en sorte que je la transmette aux personnes que je côtoie si je suis asymptomatique. J'apprends avec une lucidité étourdissante, même apeurante, que je suis responsable non seulement de moi, mais de l'autre juste à côté de moi. Sa vie peut dépendre de moi...

Me voilà confinée pour 14 jours, même si je n'ai pas le coronavirus. Au bout de cette période, d'autres tests révèlent 4 nouveaux cas dans la maison. Pour se protéger, on doit entreprendre un nouveau confinement de 14 jours. Quelle déception !

Pour avoir accès au texte intégral veuillez cliquer sur: <https://providenceintl.org/>



Formation *SP* initiale

Entrées, vœux

*Entrée au
pré-noviciat*



Fabiola Reyes
Santiago, Chili
19 mars 2020

Transfert



Phuong Ha Nguyen
Seattle, États-Unis
7 mars 2020

*Renouvellement
de vœux temporaires*



Mary Phillips
Edmonton, Canada
2 avril 2020